

ÉCO-PAS-LOGIQUE

Yeah !
Faut k'ça
chauffe !



Vous croyez peut-être que les écologistes sont des babas cools, des pacifistes inoffensifs peut-être un peu naïfs ? Détrompez-vous, ce sont aussi des politiciens res-pon-sa-bles, qui ne reculent devant rien pour lutter contre le fléau des temps modernes.

Mais non, pas le chômage ou le Sida. Faites un effort pour suivre, on parle « d'insécurité » !

Début juin, le maire écolo de Sevrans, en banlieue parisienne, a demandé le renfort de l'armée dans sa commune. Après l'Afghanistan, après la Côte d'Ivoire, la Seine-Saint-Denis !

Pourtant, quand vous visitez le site d'Europe-Écologie-Les-Verts (oui je sais, c'est un peu long, mais c'est comme ça qu'ils s'appellent) vous trouvez plein de déclarations contre la politique sécuritaire de Sarkozy.

Une fois élus, ils changent d'avis

Les écologistes expliquent même que la répression policière dont sont victimes de nombreux jeunes de banlieue, loin d'arranger la situation, ne fait qu'aggraver les choses. Apparemment, une fois élus, ils changent rapidement d'avis.

Peut-être qu'ils vont installer à Sevrans des containers pour faire du tri sélectif. Vous imaginez ? Les lacrymos usagés dans les poubelles jaunes, les balles en caoutchouc dans les poubelles bleues. En plus comme ça ils pourraient se vanter de faire de l'éducation citoyenne auprès des jeunes.

QUI SOMMES-NOUS ?

Le 21^e siècle commence par la guerre en Irak et en Afghanistan, par la famine et par la destruction accélérée de l'environnement.

L'avenir qu'on nous promet se limite à « choisir » entre le chômage, l'auto-destruction dans la drogue, l'engagement dans une de ces guerres qui ne sont pas les nôtres, ou pour les plus chanceux, le rôle de « bons petits soldats » au travail, soumis aux caprices de la bourse.

Les dirigeants de la planète parient sur notre indifférence. Il faut leur donner tort.

Ce journal est lancé à l'initiative de militants de l'organisation *Combat Ouvrier*, de sympathisants et de jeunes sans parti pour commencer à provoquer le débat, à faire entendre la voix des jeunes qui contestent les idées officielles.

Ce journal est le tien !

Écris-le, lis-le, vends-le !

Contact : kontest@wanadoo.fr

06 90 62 79 25

06 90 73 48 93

Enfin, l'armée ne va pas s'installer à Sevrans. Mais cette affaire a permis aux médias de relancer le débat sur l'insécurité. Et le ministre de l'intérieur, inspiré par le kâcher de son ami Sarkozy, a déclaré : « *il faut qu'on débarrasse le quartier des voyous* ». Il a promis que dans les 6 prochains mois 4 000 policiers seront plus visibles sur le terrain. Il n'a pas précisé si ce sont des poulets garantis sans-OGM.

Delphine

REBELLE !

N° 33 - 8 juin 2011

0,30 €

SOMMAIRE

Armée - Jobs
bidons -
Haïti - CROUS -
Répression -
Espagne, etc.

VOUS CHERCHEZ DU TRAVAIL ? LE RSMA VOUS TROUVE UNE



BOÎTE !

Procès de militants

Un climat de vengeance

Les mois de mai et juin sont marqués par de nombreuses affaires de répression judiciaire. Les services du tribunal s'acharnent contre les militants, en particulier de l'UGTG. Sans les citer tous, voici quelques exemples qui montrent bien ce qui se passe.

L'affaire Madassamy remonte à 2002, lors d'une mobilisation contre la SARA. En 2004, la police avait fabriqué un faux document pour pouvoir l'arrêter, et avait dû le relâcher suite à un mois de manifestations. Et maintenant, on veut le condamner à de la prison avec sursis. Le jugement sera rendu début août. Le procureur espère sûrement que la population ne se mobilisera pas pendant les grandes vacances.

Myrlin Davilé est menacé de 7 000 € d'amende pour avoir soi-disant séquestré le directeur de la ferme de Campêche. Ce même patron s'était permis de fermer du jour au lendemain, abandonnant des milliers de

poules enfermées dans les bâtiments. Des chômeurs avaient été réquisitionnés pour déblayer les cadavres, qui menaçaient de contaminer tout le Nord-Grande-Terre...

Justice ?

Bref, vous avez compris, toutes ces affaires n'ont rien à voir avec une véritable justice. Depuis 2009, les riches demandent à l'État de nous punir pour avoir osé faire la grève générale (d'ailleurs une militante de *Rebelle* subit aussi la répression depuis le mouvement LKP). Face à ces tentatives d'intimidation, la solidarité est plus que jamais nécessaire !

Collège du Raizet : renvoyé !

Au Collège du Raizet, les principaux et les CPE nous harcèlent en nous disant quoi faire et ne pas faire, quoi porter et ne pas porter.

Moi, depuis que je suis rentré au collège, je suis le bouc-émissaire de ma classe. Tous les garçons me frappent et je n'ai jamais vraiment riposté. Mais un jour où j'en avais bien marre, je me suis rebellé *paskè on ti boug té fouté mwen onlo tap*. Je lui ai rendu ses coups et on a commencé à se battre.

Injuste

On a hélas été chopés par un surveillant et on a atterri chez le CPE. Au lieu de nous laisser expliquer, ce monsieur a crié : « *J'en ai marre des bagarres ! 5 jours de renvoi !* »

C'est injuste parce que c'était juste un début de bagarre que je n'avais pas provoqué.

En plus on a payé pour tous ceux qui sont passés par ce bureau avant nous et le pire c'est que le CPE a décidé du renvoi sans rien écrire nulle part et il ne s'est même pas pointé à la convocation qu'il avait envoyée à nos parents. Si c'est pas du mépris ça !

Dans mon collège les élèves n'ont pas de liberté d'expression et subissent les sanctions arbitraires et sans valeur des dirigeants.

Jordy

مُتَمَرِّد!

Arrêtons les tueurs en série !

Depuis décembre 2010, début des révoltes arabes, la répression a fait environ 10 000 morts. Malgré ce massacre, les populations continuent à descendre dans les rues. *Big Fòs pou sé rebèl-la !*

Sécurité à Fouillole

Réouverture de « Beyrouth »

Souvenez-vous, on en a déjà parlé dans *Rebelle !* Après un lifting superficiel, le bâtiment de recherche qui s'effondre (chute d'un bloc de 500 kg en février) est finalement rouvert au public. En effet, un bureau d'études a prétendu que dans ces conditions on pouvait rouvrir le rez-de-chaussée.

Dangereux

Mais l'administration de l'UAG permet en plus de remonter dans les étages en cas de « nécessité de service ». Malgré les travaux, de nombreux profs ont déjà décidé d'abandonner leurs anciens bureaux. Les étudiants doivent refuser de pénétrer dans ce bâtiment, dangereux pour certains et soi-disant bon pour nous.

Raphaël

Sécurité à Fouillole : bis

Catastrophe toujours programmée

Dans le numéro 28 du journal, j'avais fait un article sur l'état vétuste des moyens de lutte contre les incendies (extincteurs périmés, alarme incendie désactivée, porte incendie mal placée ou inexistante) des bâtiments de la résidence universitaire. Sur les 3 problèmes un seul a été « résolu » celui de la porte incendie concernant mon bâtiment.

Porte incendie

Petit rappel, les portes d'entrée du bâtiment B et C étaient des portes en fer en forme de grillage trafiquées (sans poignée intérieure). Donc en cas d'incendie, si nous n'avions pas notre clé pour ouvrir, c'était simple soit on crevait intoxiqués soit on crevait carbonisés... super le choix !

Étant donné que les bâtiments E et F sont équipés de vraie porte incendie, il était logique que les bâtiments B et C en soient équipés aussi... et comme *Rebelle !* avait dénoncé ça, ils ont voulu prendre les devants ! Leur solution ?

Devinez

Allez, je vous laisse deviner, faut vraiment pas chercher compliqué...une poignée ! Oooh waaaw ! Il n'y a pas de doute c'était LA solution !

Vu avec quelle rigueur ce problème a été « réglé » je ne m'étalerais pas sur les autres. En un mot : rien !

Prom'

SPANISH PROTEST !

Depuis le 15 mai, des milliers de jeunes espagnols prennent exemple sur les jeunes arabes et campent sur la *Plaza del Sol* de Madrid, pour protester contre le chômage, la précarité, les bas salaires...

Comme en Angleterre, le mouvement avait commencé le 30 mars, lors d'une grève des étudiants qui protestaient contre l'augmentation des frais d'inscription. Mais entretemps, le message des révoltes arabes est passé : dans tous les pays du monde des dizaines de milliers de jeunes comprennent maintenant que le problème ce ne sont pas les étrangers soi-disant « voleurs », ni les chômeurs soi-disant « fainéants », ni les jeunes soi-disant « violents »... le problème ce sont les riches !

Nou vs. Yo

Le sentiment majoritaire, sur les pancartes de la *Plaza del Sol*, dans les slogans et les pages Facebook est partout le même, et il rappelle ce que nous répétions en 2009 pendant la grève générale : le vrai combat c'est les « *nou* » vs les « *yo* » !

D'abord calomniés par les médias qui les accusaient d'être des « voyous » – ou *ja konnet* « *argument* » *lasa* – les jeunes ont été à plusieurs reprises chargés par la police. Leurs réponses : « *La violence, c'est de ne pas arriver à la fin du mois* » et « *Jeunesse sans avenir, sans maison, sans job, sans retraite et... sans peur* ».

Démocratie ?

Mais les profitants et les gouvernements qui les protègent réagissent. En France, la première tentative de rassemblement - inspirée par le mouvement en Espagne - a été violemment dispersée par la police et les pages internet des organisateurs ont été fermées. Rappelez-vous ça la prochaine fois que ces messieurs parleront de démocratie !

René



Haïti, cauchemar sans fin ?

Aucun changement n'a été opéré depuis le séisme de 2010. Ah oui ! Le chanteur Michel Martelly a été élu président, et a eu droit à toute une cérémonie pour son investiture. Sauf qu'il est bien beau de parler, mais que le plus important c'est de faire ses preuves...

Martelly a nommé le vendredi 20 mai l'entrepreneur Daniel Rouzier, 51 ans, au poste de premier ministre. Cet homme nous laisse perplexes : homme d'affaires dans la production électrique, propriétaire de la société E-Power, l'une des plus grosses sociétés capitalistes de ces dernières années en Haïti et importateur de voitures (dans un pays sans routes).

Exploiteur

En clair, un exploitateur de la classe ouvrière haïtienne, et même, sans aucun doute, une taupe des grands pays capitalistes. Son père était d'ailleurs ministre du dictateur Jean-Claude Duvalier ! En revanche, sa nomination montre que Martelly n'aurait pas les meilleures intentions possibles...

Conclusion : il faut souligner le courage, la force des Haïtiens qui, en dépit de leurs conditions de vie médiocres, restent soudés.

Prissou

Mi sa nou fè !

UNE BELLE JOURNÉE REBELLE !

C'est quoi au juste la Journée Rebelle ? C'est la journée organisée par l'équipe du journal *Rebelle !* dans le but de rassembler un maximum de jeunes autour d'un débat sur notre avenir.

C'est aussi l'occasion de se réunir à la fin ou au début de l'année scolaire pour discuter politique. Mais ce n'est pas tout ! Comme cette journée se veut également festive et conviviale une collation et des animations diverses sont proposées aux participants après le débat...

La *Journée Rebelle* qui a eu lieu le samedi 28 mai 2011 au Centre culturel Sonis de 10h à 14h a rassemblé 50 personnes. Le thème du débat était : *Qui a peur de la jeunesse ?* La réponse : le système capitaliste qui a peur de notre force de frappe et qui veut transformer les jeunes en bons petits soldats dociles au travail et prêts à accepter n'importe quelles conditions...

Le débat a été animé et les interventions fructueuses. On a pu assister à un show de danse et de chant improvisé et en même temps déguster la collation prévue à cet effet.



L'équipe du journal *Rebelle !* remercie tous ceux qui ont fait le déplacement et notre objectif pour la prochaine journée est de faire venir encore plus de jeunes. *Pas fo nou vansé si yo ! Rendez-vous à la prochaine !*

S.E

Vie étudiante : l'envers du décor...

Quand nos parents nous demandent, « *hey, la vie d'étudiant, c'est comment ?* ». Dans la majorité des cas on aurait tendance à répondre systématiquement « *Bah, c'est cool, totale liberté ! Ta propre carré, les amis, les soirées, etc.* » Mais bon, voilà, la réalité est un peu différente. Une galère que la majeure partie d'entre nous, étudiants boursiers, a connue, ce sont les retards de bourse. Que nous soyons à la résidence ou chez un particulier, ces retards nous ont tous mis, au moins une fois, dans la galère.

On est nombreux à compter sur la bourse pour

faire les courses, payer le loyer, se détendre – bref ! – vivre, tout simplement !

Difficile de gérer

Pour les résidents du Crous, le loyer de 283,72 € doit être payé entre le 1^{er} et le 10 du mois, mais en avril, la bourse est tombée le 23... *Ki jan nou ka fè ?* Même avec les aides au logement, c'est vraiment difficile de gérer. Et pour les vacances, ça empire ! Le loyer monte à 320 € *Ola nou kay menm ?*

Dedell feat. Prom'

**JOBS
BIDONS
POUR
NOUS,
BON
POGNON POUR EUX...**



Pendant les vacances, la région fournit de la main d'œuvre quasi-gratuite aux patrons, avec l'argent de nos impôts.

Elle prétend offrir une expérience professionnelle aux jeunes. En réalité, elle rend service aux patrons qui devraient embaucher pour compenser les congés des salariés.

Exploitation

Des lycéens et étudiants de 18 à 25 ans se font exploiter pendant un mois pour une rémunération minable de 450 € (350 € pour la Région et 100 € pour l'entreprise).

Témoignage d'une stagiaire envoyée à Mc Do l'an dernier :

« Après avoir déposé mon dossier à la région, j'ai bossé à Mc Do. Durant tout le premier mois j'ai fait du nettoyage, nettoyer la salle, vider les poubelles, heureusement pas les toilettes, parce que, y'en avait pas là où j'étais. Tout ce qu'on peut faire chez soi quoi. J'ai vraiment rien appris, j'avais une impression de me faire bien exploiter. En plus on m'a même volé des affaires perso ».

RF

TICKET À TOMBEAU-LA !

Les avez-vous vus ? Pé pa raté yo ! Hé oui, tous les jeunes en uniforme de l'armée, devant les centres commerciaux. Ils vendent des tickets de tombola à 2 €.



Va falloir en vendre des tickets pour payer tout ça...

J'ai discuté avec l'un deux. Voilà à peu près l'échange.

- Yo timal, an ka vann ticket à tombola 2 €

- Pou a-y tiré si moun en Libye ?

- Awa, c'est pour financer nos besoins.

- Oui, mais je ne mets pas mon nom dans ça ! Pou zot fou mwen atè lé-y ni grèv ha ? Awa !

Contre la grève

- Ha, ben nou kont la grèv nou !

- C sa yo ka di zot ? Pa flipé pwan 2 € la pou vou !

En tout cas l'armée, c'est sûr, ce n'est pas une solution pour nous sortir du chômage, de l'exclusion sociale ou scolaire.

Bien au contraire, piller les richesses, tuer des civils, faire la guerre... à la fin c'est six pieds sous terre.

O final, pou ki biten ? Onlo pa menm sav !

Sony



**LES QUOTAS
RACIAUX DE L'ARMÉE**



Il y a 20 % de jeunes des DOM et TOM en Afghanistan, alors que nous représentons 4 % de la population française !

Dans les DOM-TOM, les taux d'échec scolaire et de chômage sont trois fois plus importants qu'en France.

Mourir pour les multinationales

L'État pousse cette majorité de jeunes précaires à intégrer l'armée pour aller se faire tuer pour des multinationales, notamment en Afghanistan. Un colonel à la tête d'un bataillon à Tora : « Le

maître-mot en Outre-mer est fidélité. Les Ultramarins aiment la cohésion et la vie en collectivité. En France métropolitaine, nous avons un peu perdu cette notion. Je tiens à avoir un minimum de 15 % d'Ultramarins dans mon régiment. »

Raciste

Ils qualifient les Polynésiens et les Wallisiens de « guerriers ».

Nous ne pouvons qu'encourager ces jeunes à retourner leur famas vers leurs officiers racistes.

Raphaël